

Témoignage : Le Conseil Mondial de l'Eau a vingt ans !

René COULOMB

Président d'honneur de la SHF

Membre fondateur du Conseil Mondial de l'Eau

Le Conseil Mondial de l'Eau (World Water Council) a été créé à Marseille, sous la forme d'une association loi de 1901, le 14 juin 1996 (date du dépôt de ses statuts à la Préfecture des Bouches du Rhône) par l'égyptien Mohamed Abu Zeid, Président, le canadien Aly Shady (Trésorier) et moi-même (Secrétaire).

La décision de créer cet organisme pour alerter les responsables de tous les pays à tous les niveaux ainsi que les institutions internationales (notamment l'ONU et les Agences qui en dépendent) sur la nécessité de donner une priorité absolue à la résolution des problèmes de l'eau aux niveaux local, régional et mondial avait été prise, dans son principe, au Caire en novembre 1994 lors du Congrès de l'Association Internationale des Ressources en Eau, (IWRA) présidé par Mohamed Abu Zeid du Centre de Recherche National de l'Eau de l'Egypte.

Dix organisations « constituantes » ont patronné cette création : IWRA-CIID/ICID-AIDE/ISWA-IAWQ, l'Institut Agronomique Méditerranéen, La Banque Mondiale, le PNUD, l'UNESCO, l'IUCN et le Water Supply and Sanitation Collaborative Council (WSSCC).

Une première réunion d'un « Conseil Intérimaire des Gouverneurs », constitué autour et sous la présidence d'Abu Zeid, par des représentants de ces organismes et des professionnels de l'eau de différents secteurs, dont deux français, Pierre-Frédéric Tenière-Buchot et moi-même (j'étais alors Administrateur Directeur Général de la Lyonnaise des Eaux et Vice-président de la SHF) s'est tenue à Marseille les 21 et 22 mars 1996 à l'invitation du maire Jean-Claude Gaudin. Lors de cette réunion Aly Shady et moi-même devinrent, sur proposition d'Abu-Zeid, Vice-présidents et il fut notamment décidé :

— d'organiser une consultation et un vote entre les membres du Conseil pour le choix du siège du Conseil Mondial de l'Eau (C.M.E) entre les deux villes qui avaient posé leurs candidatures, Montréal et Marseille (le résultat du vote, le 15 avril, a été en faveur de Marseille).

— de confier à AbuZeid, Shady et moi-même les démarches à effectuer pour la création du CME et son démarrage.

Lors de la 2^e réunion à Grenade (Espagne) en juillet 1996 du « Conseil Intérimaire », les dispositions que nous avons prises ont été approuvées et il fut décidé d'établir un programme d'action pour 1996 et 1997, qui serait suivi par des programmes triennaux présentés tous les trois ans lors de Forums Mondiaux, le premier de ces Forums devant tenir, sur la proposition du Maroc, à Marrakech autour de la date du 22 mars 1997 (la Journée Mondiale de l'Eau ayant lieu, chaque année, le 22 mars).

Dès la création du CME s'était posée avec acuité la question de son financement (Marseille et la Société des Eaux de Marseille avaient aidé à son démarrage, Marseille ayant en outre pris des engagements durables qu'elle a toujours honorés), ce qui nécessitait d'obtenir rapidement le plus d'adhésions possibles au CME. En 1996 et 1997, je me suis efforcé

de convaincre le plus grand nombre possible d'organismes français d'adhérer au CME. La Société Hydrotechnique de France s'intéressant à tous les problèmes posés par une gestion intégrée et durable des ressources en eau, a été dès 1996 l'un des premiers membres du CME et elle a depuis lors toujours renouvelé son adhésion, ses présidents ayant participé à son activité et à la plupart des Forums Mondiaux de l'Eau.

Lors du 1^{er} Forum à Marrakech en mars 1997, le CME comptait 106 membres en provenance de 32 pays de tous les continents, les adhérents les plus nombreux étant les Français (30 membres) suivis par les Turcs (11 membres). Entre 1997 et 2000, le CME poursuivait notamment deux objectifs :

— Participer à la conférence Internationale de Paris du 19 au 21 mars 1998 sur le thème « Eau et Développement Durable ». La Houille Blanche publia alors un numéro spécial (n°2-1998) où Abu Zeid, président du CME a écrit un article en anglais sur « L'eau dans le monde : défis et prospective pour le 21^e siècle ».

— Préparer le 2^e Forum Mondial de l'Eau de mars 2000 à la Haye (Pays Bas) sous-titré « *From Vision to Action* » avec comme enjeu « *Making water everybody's business* » (faire de l'eau l'affaire de tous). Dans le numéro 2 de 2000 de la Houille Blanche consacré à « L'eau, la vie et l'environnement », j'annonçais dans l'introduction les buts poursuivis par ce deuxième Forum Mondial.

L'année 2003, décrétée par l'ONU « Année Internationale de l'Eau douce », étant aussi celle du 3^e Forum Mondial au Japon, la Houille Blanche a publié à nouveau un numéro spécial (n° 1-2003) où Abu Zeid a écrit un article en anglais sur « L'Eau en Afrique et les défis du futur » et où Hideaki Oda, Gouverneur du CME et Secrétaire général du 3^e Forum a écrit un article en français sur la préparation et le déroulement du Forum. J'y ai, moi-même, en tant que Vice-président du CME, traité de la problématique de l'eau au XXI^e siècle. Après le Forum, dans le n° 6 de 2003, je présentais ses résultats, ce Forum avec 24 000 participants ayant été sans conteste la plus grande réunion jamais organisée jusque-là dans le monde sur le thème de l'eau. Le nouveau Président du CME, William Cosgrove, y publiait un article sur le financement des infrastructures de l'eau et de l'assainissement.

A la suite du 4^e Forum à Mexico en 2006, le 3^e Président du CME, Loïc Fauchon, publiait dans le n°2 de 2006 un article « Rassembler la communauté de l'eau », rappelant que la situation de l'eau dans le monde était « inacceptable ».

En 2016, vingt ans après sa création, le Conseil Mondial de l'Eau est toujours simplement une Association loi de 1901 et il a renoncé depuis 1998 à obtenir le statut d'organisation Internationale non gouvernementale, malgré l'engagement pris par la Ville de Marseille lors de sa candidature, pour obtenir le siège du Conseil en concurrence avec Montréal. Le siège du Conseil Mondial de l'Eau est toujours à Marseille et cela n'a pas été remis en cause au

bout de dix ans comme cela était possible. Il faut à ce sujet souligner que la Ville de Marseille a toujours soutenu financièrement le CME et que cela a été déterminant pour son fonctionnement durant les difficiles premières années de la vie du Conseil.

L'activité du CME reste toujours rythmée par la préparation et le déroulement des Forums Mondiaux de l'Eau tous les trois ans. Après le 4^e Forum de Mexico de 2006 déjà évoqué, ont eu lieu ceux d'Istanbul (2009), de Marseille (2012), de Corée (2015). Quant à la préparation du 8^e Forum qui aura lieu à Brasilia en 2018, elle a déjà commencé avec le « *kick-off meeting* » ayant eu lieu du 27 au 29 juin 2016.

Il est remarquable qu'en 2016 on puisse constater que les principes de fonctionnement du CME soient pratiquement les mêmes qu'en 1996, la seule profonde modification ayant été qu'initialement il souhaitait décentraliser son action grâce à des Centres Régionaux réparties à travers le monde. Mais les centres créés à Montréal, au Caire, à Delhi et à Bari ont tous disparus. Par contre, les villes qui ont accueilli les différents Forums ont ensuite continué à accueillir conférences, congrès et à assurer les relais nécessaires pour l'efficacité du Conseil.

Le CME s'est au début surtout intéressé à l'alimentation en eau, à l'assainissement et à l'eau pour l'agriculture et

ce n'est que progressivement qu'il s'est préoccupé de l'ensemble des problèmes de l'eau et de ce fait des catastrophes naturelles (cyclones, tsunamis, inondations....) et des questions d'environnement et de climat.

Il faut néanmoins noter que le Conseil Mondial de l'Energie (*World Energy Council*) avait été convié à la réunion initiale du Caire, du novembre 1994, en raison des liens entre eau et énergie (sans énergie pas d'eau sous pression et l'hydroélectricité est dans le monde une des principales sources d'énergie).

Le Conseil Mondiale de l'Energie apparaissait aussi comme un modèle à suivre pour la création d'une Association chargée d'alerter les responsables de tous les pays sur les problèmes de l'eau comme le faisait le Conseil Mondial de l'Energie pour ceux de l'énergie. Les liens entre eau et énergie n'ont pourtant été réellement abordés que par le CME qu'à partir du 3^e Forum Mondial de l'Eau de 2003 au Japon !

Bien que vingt ans se soient écoulés depuis sa création, le CME a encore un long avenir devant lui en raison de la situation de l'eau dans le monde, l'humanité devant faire face, au 21^e siècle, à une urbanisation galopante, à des mouvements migratoires de grande ampleur et une modification du climat.

Célébration du 20^e anniversaire du Conseil Mondial de l'Eau à la SHF

Daniel LOUDIERE

Président de la Société Hydrotechnique de France

Le Conseil Mondial de l'Eau (World Water Council, CME ou WWC) a été effectivement créé à Marseille en 1996 comme le relate très clairement René Coulomb, mon prédécesseur à la présidence de la SHF et surtout l'un des cofondateurs du CME. D'ailleurs nous avons suivi les travaux du CME en forte proximité puisque à tout moment depuis 20 ans nous étions l'un et/ou l'autre membre titulaire ou suppléant de son conseil d'administration jusqu'à l'assemblée générale de fin 2015 avec le titre fort enviable de « gouverneur ». Le 20^e anniversaire du CME a été célébré par la SHF lors de son assemblée générale de juin 2016.

I. UN BREF COMPLÉMENT HISTORIQUE

En mars 1997 se tenait à Marrakech le premier forum mondial de l'eau à l'issue duquel était émise une déclaration dite de Marrakech par laquelle le CME se mettait en avant pour jouer un rôle d'animation et de coordination à l'échelle du monde des grandes questions relatives à l'eau, avec la mission de développer une vision globale au titre du 21^e siècle pour la vie et l'environnement des questions relatives à l'eau. Il est d'ailleurs frappant que c'est encore au Maroc que seront organisés dans un avenir proche des événements importants comme la COP 22, un colloque Hydropower - CIGB relatif aux barrages en Afrique et une réunion Africaine des acteurs de l'eau.

Chaque forum ultérieur a développé des initiatives propres et renforcé l'image et le prestige du forum, donc du CME :

- La Haye aux Pays-Bas avec l'élaboration et la divulgation de cette vision et une déclaration sur la sécurité ;
- Kyoto au Japon avec un inventaire de 3 000 actions remarquables sur le terrain ;
- Mexico au Mexique avec une déclinaison concrète de « l'action locale au service de défis globaux » ;
- Istanbul en Turquie avec une forte présence des politiques depuis les chefs d'état ou de gouvernement jusqu'aux élus locaux sans omettre les parlementaires et les ministres approuvant un « consensus de l'eau d'Istanbul » très volontariste ;
- Marseille en France qui sous la thématique du « temps des solutions » a mis en exergue un village des solutions mettant en évidence les impacts attendus sur le terrain ;
- Daegu-Gyeongbuk en Corée, le plus « politique » des forums, tout en laissant une place significative à la science et à la technologie.

Si les forums mondiaux ont rythmé la vie du CME, il n'en reste pas moins vrai que sa présence et sa contribution effective à de multiples rendez-vous continentaux ou mondiaux lui ont conféré de fait ce rôle ambitieux affirmé dès 1997. On peut citer :

- Le sommet du millénaire des Nations Unies en 2000 avec les objectifs du millénaire pour le développement, notamment ceux relatifs à l'eau potable et à l'assainissement,

leviers dans l'action particulièrement efficaces pour l'accès des populations défavorisées à ces services essentiels ;

- La conférence des Nations Unies Rio+20 en juin 2012 relative au développement durable
- Le sommet de l'eau de Budapest d'octobre 2013, toujours sous l'égide des Nations Unies.

On pourrait aussi citer toutes les manifestations qui telle la semaine mondiale de l'eau de Stockholm ou de Singapour constituent des jalons dans l'avancée des grandes questions relatives à l'eau.

II. LES PRINCIPALES MISSIONS DU CME

Se présentant comme la voix de l'eau, le CME est une plateforme ou un carrefour de compétences multiples variées et dispersées dans le monde. Il n'a pas vocation à se substituer aux grandes associations thématiques qui telles l'IWA (International Water Association), l'ICID (International Commission on Irrigation and Drainage), ICOLD (International Commission on Large Dams) ou l'IWRA (International Water Resources Association) ne traitent que des aspects particuliers du cycle de l'eau. Le CME s'attache au développement d'une mobilisation politique et à la mise en place de stratégies efficaces sur les problématiques de l'eau, y compris des plus hautes sphères du processus décisionnel dans un contexte relevant du développement durable.

Organisation internationale ouverte à tous les acteurs de l'eau, le CME est un réseau de compétences transparent, démocratique et indépendant qui œuvre sur un mode participatif ; laboratoire d'idée, le CME est surtout un avocat de la cause de l'eau pour le bien-être des habitants de notre planète. Hydro-diplomatie et hydro-politique sont des termes très usités au sein du CME.

III. SES ACTIVITÉS ACTUELLES

Suite à la 7^e assemblée générale tenue à Marseille en novembre 2015, le CME a établi un programme de travail pour les années 2016 à 2018 et constitué des groupes de travail autour des thèmes suivants : financement des infrastructures de l'eau, développement urbain les cités au cœur de la croissance, eau et changement climatique, intégration des forums mondiaux au sein de l'organisation, implication des acteurs politiques clés, suivi des initiatives des membres, gestion intégrée des ressources en eau, communication, gouvernance.

Ces thèmes sont évidemment en forte symbiose avec le calendrier international de l'eau et permettent de contribuer à la richesse et à la pertinence des actions portées par le CME d'une part dans de grandes manifestations telles que le Sommet mondial de l'eau de Budapest du 28 au 30 novembre 2016 ou la tenue de la COP 22 au Maroc aussi

en Novembre 2016 et d'autre part vers des institutions ou actions prioritaires comme le groupe de haut niveau (High Level Panel) constitué à l'instigation de la Banque Mondiale pour renforcer la prise en compte de l'eau dans les débats relatifs au changement climatique, groupe coprésidé par les Présidents du Mexique et de Maurice et constitué de chefs d'état ou de gouvernements.

La préparation du 8^e forum mondial de l'eau est maintenant bien engagée, la réunion de lancement a eu lieu en juin 2016 pour préparer un forum qui se tiendra à Brasilia du 18 au 23 mars 2018 et sera placé sous le thème du partage de l'eau, sujet traité à travers 4 familles de processus : politique, thématique, régional et citoyen.

Pas de scoop sur le site et les acteurs du 9^e forum mondial de l'eau, mais sachez qu'une ville a manifesté son intérêt : Dakar.

IV. LA GOUVERNANCE DU CME

Institution de droit français, le CME est une association de type loi 1901 ayant son siège à Marseille et bénéficiant d'un soutien très consistant de la ville d'accueil. Les membres

constituent l'assemblée générale soit environ 340 membres (Asie 40 %, Europe 25 %, Amérique 18 %, Afrique 6 %, Océanie 1% et International 7%). L'assemblée générale se réunit à Marseille après chaque forum soit tous les 3 ans, la France y est très bien représentée ce qui lui permet de compter 5 membres au Conseil d'Administration, dont la Ville de Marseille seule membre statutaire.

Le Conseil d'Administration est constitué de 35 membres qui ont le titre envié de gouverneur ; il est le réel organisme de pilotage de l'institution et se réunit annuellement à plusieurs reprises. Les 4 « continents » y sont représentés de façon équilibrée même si la représentation des pays est particulièrement déséquilibrée.

Le bureau du CME est constitué de Benedito Braga président (Brésil), Dogan Altinbilek vice-président (Turquie) , Guy Fradin trésorier (France), Jin Hai (Chine), Kanupriya Harish (Inde) et Karin Krchnak (USA). Ben Braga et son prédécesseur à la présidence du CME Loïc Fauchon sont donc très sollicités pour être la voix de l'eau dans de multiples instances, y compris au plus haut niveau. Nous n'oublions pas, à la SHF, que Loïc Fauchon a prononcé une allocution de haute tenue lors de la célébration de son centenaire à l'UNESCO en 2012.